



UNIVERSITÉ A. MIRA DE BEJAIA
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE SANTÉ ET POPULATION



Appel à communication

3ème Colloque International

“Les jeunes entre réussite sociale et mal-être”

Organisé par le Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population en collaboration avec la
Faculté des Sciences Humaines et Sociales

29–30 novembre 2017 Université de Bejaia, campus Aboudaou

Argumentaire :

La jeunesse, qu'est ce que la jeunesse ? Une catégorie d'âge ? Une simple transition biologique ! Ou simplement une représentation sociale de l'individu ?! De part toutes les définitions portées au sujet de la jeunesse, celle de Pierre Bourdieu (1980) est la mieux placée pour établir une approche explicative de cette problématique. Désignant la jeunesse comme étant « qu'un mot qui peut prendre plusieurs sens ». Dans ce cas-là, le besoin de pouvoir déterminer la représentation symbolique de cette catégorie d'âge aux contours incertains nous éclaire sur l'importance de comprendre la jeunesse dans sa totalité et sa significativité sociologique. En conséquence, tous les travaux théoriques et empiriques sur la jeunesse nous démontrent l'importance et l'intérêt que nous procure l'investigation sociologique dans la « youth culture ».

En 1950 l'UNESCO retient la catégorie « jeunesse » en développant des recherches dans ce domaine, propulsant ainsi « le mot » au rang d'objet sociologique. Mais “La jeunesse n'est qu'un mot...” écrivait Pierre Bourdieu (1978). En disant cela il fait référence au fait qu'on ne saurait ériger un « mot » au statut de concept rigoureux rendant compte de phénomènes bien délimités. Cependant, la jeunesse ne se réduit ni à l'âge ni à des chiffres. Alors, que savons-nous d'elle ? De quelles sources disposons-nous pour éclairer les réalités qu'elle vit, les situations qu'elle traverse et les pensées qu'elle adopte ? En tout cas nos questionnements, bien qu'ils concernent cette catégorie d'âge, se situent ailleurs. Car il faut aussi, pour comprendre les jeunes et leurs comportements interroger leur monde représentationnel et imaginaire: que pensent-ils ? A quoi rêvent-ils ? Quelles sont leurs valeurs leur rapport aux normes sociales, au politique, au religieux... ?

En effet, la jeunesse, pour certains auteurs, est une nouvelle réalité des sociétés contemporaines. Car dans les sociétés traditionnelles, la société algérienne ne fut pas épargnée, il était difficile de parler d'adolescence, de jeune adulte, dans la mesure où la transition entre l'enfance et l'âge adulte était absente voire de très courte durée (le jeune était très tôt propulsé dans le monde du travail et le mariage précoce était la règle, Le devenir des individus était tout tracé). Aujourd'hui la société algérienne est une société constituée majoritairement de jeunes, ils représentent 70% de la société totale, les 15-29 ans d'entre eux sont au nombre de 27, 12% (ONS, 2015).

Il est très courant de nos jours d'entendre dire que la jeunesse algérienne n'a plus de repères, que la violence des jeunes a augmenté, que les jeunes se suicident de plus en plus... C'est peut-être vrai, mais cela ne saurait convaincre le chercheur, car sa posture étant la vigilance et la prudence méthodologique qui lui dictent que, faute d'investigations menées selon les règles méthodologiques en vigueur dans sa discipline, il ne saurait adopter ce genre d'assertions.

Les chercheurs algériens sont unanimes pour affirmer que nous manquons cruellement de données relatives à nos réalités notamment sociologiques et psychologiques. Ce type de données ou d'étude permet de mettre les choses en perspective et de ne pas reproduire les affirmations du sens commun, sachant que le chercheur doit justement, pour accéder à des données fiables, rompre avec le sens commun. En parallèle, il existe, bien sûr, toute une littérature grise (magistère, doctorats) qui croupit dans les bibliothèques universitaires et à laquelle le chercheur n'a pas toujours accès faute de diffusion et de visibilité scientifique.

Après avoir rappelé les différents indicateurs utilisés pour identifier la catégorie « jeune », Mohamed Saib Musette écrit : « nous proposons de cerner la population juvénile algérienne en tenant compte du contexte socioculturel en vigueur. Nous retiendrons deux indicateurs :



la sortie de l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte ». Le début, toujours selon le même auteur, commencerait à 16 ans, c'est-à-dire à la fin de la scolarité obligatoire et la fin se situant, elle, au moment du mariage (CREAD,2002).

Néanmoins, ce que nous savons ou plutôt ce qui nous parvient concernant la population juvénile est généralement véhiculé par les médias : nous apprenons ainsi que des jeunes manifestent contre le chômage, que les gardes de côtes ont intercepté des harragas, au large des côtes algériennes, que des jeunes se battent à coups de sabres dans les nouvelles cités, qu'ils recourent aux drogues, qu'ils développent des conduites à risque...symptômes d'un mal être patent. Mais les médias mettent aussi l'accent sur la créativité des jeunes en matière artistique, technologique, voire même en tant que producteurs d'idées et observateurs critiques de leur société (voir, par exemple, le Supplément Etudiant du quotidien d'El watan) où de jeunes plumes s'expriment sur le fonctionnement social, les valeurs dominantes, la culture jeune... Ils sont également sur les réseaux sociaux, tiennent des blogs, s'expriment, s'affirment.

Il ne faut pas non plus omettre la question du genre et des rapports entre les genres. Il est aujourd'hui largement démontré dans les disciplines qui sont les nôtres que le genre institue des parcours psychosociaux différents selon le sexe d'appartenance. En Algérie, et pour en revenir aux statistiques, les filles réussissent dans leurs études mieux que les garçons (elles sont 57,8% à avoir réussi au baccalauréat pour la session de la session 2016, pour 42,18% de garçons), elles sont de plus en plus présentes dans le monde du travail, et occupent des fonctions jugées, par les stéréotypes de genre, comme masculines : elles sont pilotes d'avion, policières, militaires...Il est vrai aussi qu'elles sont plus nombreuses dans certaines professions comme l'enseignement, les professions médicales... Ces données réfèrent toutes les changements intervenus dans la société algérienne en témoignant que de nouveaux destins sont possibles..

Au vu de ces constats, on pourrait user de raccourcis et déclarer qu'il y aurait deux catégories de jeunes : une jeunesse qui étudie, qui travaille, qui crée, bref qui est adaptée et qui réussit ; et une autre qui est déscolarisée, au chômage, qui verse dans la violence, la délinquance...Mais cela n'est qu'un raccourci tant ses caractéristiques sont diverses et embrassent plusieurs autres domaines.

Quittons le registre sociologique pour regarder du côté de la psychologie des jeunes. Existe-elle pour autant ? Ce que nous pouvons en dire, au regard de la clinique, de la littérature consacrée à cette tranche de vie c'est que les jeunes sont généralement en révolte-en rupture, avec les modèles d'identification parentaux. D'ailleurs beaucoup de parents reprochent à leurs enfants de ne pas être conformes à leurs désirs et regrettent que leurs enfants ne soient pas leur prolongement narcissique, qu'ils ne réparent pas leurs blessures narcissiques et leurs échecs.

Dans son livre intitulé la violence des jeunes (Philippe LEBAILLY,2001;p 14) nous fait part de quelques citations historiques témoignant de l'authenticité de ce point de vue des parents:

"Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut pas être loin." (Un prêtre égyptien,2000 avant J.-C)

"Cette jeunesse est pourris depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capable de maintenir notre culture." (Découvert sur une poterie d'argile dans les ruines de Babylone, au moins 1000 avant J.-C)

" Le père redoute ses enfants, le fils s'estime l'égal de son père et n'a pour ses parent ni respect, ni crainte. Ce qu'il veut c'est être libre. Le professeur a peur de ses, élèves. Les élèves couvrent d'insultes le professeur. Les jeunes veulent tout de suite la place des aînés; les aînés, pour ne pas paraître retardataires ou despotiques, consentent à cette démission. Et couronnant le tout, au nom de la liberté ou de l'égalité, l'affranchissement des sexes..." (Platon, 427-347 avant J.-C):

Les jeunes eux –aussi se plaignent que les parents ne les comprennent pas, ne communiquent pas avec eux, ne respectent pas leur choix. Dès lors peuvent s'instaurer des conflits parents-enfants parfois très violents. Selon (Bègue, 2010, P 112) « Lorsque une personne n'obtient

pas ce qu'elle estime mériter en vertu de ce qu'elle a fait ou de ce qu'elle est, celle-ci se considère comme une victime d'injustice ». On parle alors de conflits intergénérationnels qui pourraient être résolus, dans la plupart des cas, par le biais de la maturité psychique du jeune et par l'attitude d'adulte faisant preuve de contenance et d'empathie.

Le post-adolescent est considéré comme sorti d'affaires après le tumulte qu'il a traversé au cours du pubertaire où s'imposent à lui des changements physiologiques, corporels, sexuels et psychiques, qui bousculent ses assises narcissiques et identitaires. Le rapport à soi et à l'objet se pose avec acuité et recouvre toute la problématique identitaire et individualisante. C'est en effet, à cette période de la vie que le deuxième processus d'individuation psychique est à l'œuvre et qu'il questionne les rapports aux adultes et à l'autre. Se posent également à lui des questions existentielles qui renvoient à son identité (en tant qu'être sexué, autonome), à sa place dans le monde. Nous comprenons dès lors que le travail psychique à accomplir est gigantesque et si certains accèdent à l'âge adulte sans trop de dégâts, d'autres y laissent des plumes. Ce n'est pas sans raison que les psys (psychologues, psychiatres et psychanalystes) mettent l'accent sur la vulnérabilité de cette période de la vie. Vulnérabilité qui peut conduire à des conduites à risque qui s'expriment par la mise en danger de soi, de sa santé. Ces conduites ont souvent une fonction ordalique qui confronte le jeune à des sensations extrêmes afin de vérifier la possibilité d'exister et de s'affirmer.

En proposant une occasion de faire réunir la communauté scientifique, où des chercheurs seront invités à exposer leurs travaux empiriques et les professionnels leurs constats pratiques, ce colloque visera de projeter plus de lumière sur la complexité et la réalité implicite et explicite de la jeunesse algériennes sous toutes ses formes et où qu'elle soit.

Axes du colloque:

Axe 1- Jeunesse et projets de vie (Représentations, aspirations, valeurs des jeunes, relations intergénérationnelles.)

Axe 2- Jeunes, médias, réseaux sociaux (facebook, blogs...)

Axe 3- Les jeunes et le travail (créativité, résilience ou malaise)

Axe 4- Conduites à risque chez jeunes (Drogue, violence, risque routier, au travail ...)

Axe 5- Les jeunes avec handicap (insertion et santé psychique)

Axe 6- Jeunesse, sport et santé.

Présidents d'honneur :

Professeur SAIDANI Boualem, Recteur de l'université de Bejaia

Professeur FARRADJI Mohamed Akli, Doyen de la faculté Sciences Humaines et Sociales

Professeure BOUATTA Cherifa, Université d'Alger 2

Comité scientifique:

Présidente: Dr. BOUZID BAA Saliha, Directrice du Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population

Pr. ABBOUD Hayet, Université de Constantine 3

Dr. AIT MEDDOUR Mahamoud, Université de Bejaia

Dr. BENKERROU Fiadh, Université de Bejaia

Pr. BENMOUSSA Brahim, Université d'Alger 2

Pr. BENREDJEB Riadh, Université de Tunis

Dr. BESSAI Rachid, Université de Bejaia

Pr. BOUTEYRE Evelyne, Université de Aix-Marseille

Dr. BOUZID BAA Saliha, Université de Bejaia

Dr. BOUZID Nadjwa, Université de Bejaia

Dr. DJADDA Mahmoud, Université de Bejaia

Dr. DJEFFAL Mokrane, Université de Bejaia

Pr. EL-MASSIOUI Farid, Université Paris 8

Dr. FERGANI Louhab, Université de Bejaia

Pr. FARRADJI Mohamed Akli, Université de Bejaia

Dr. HATEM Wahiba, Université de Bejaia

Dr. IDIR Abdennour, Université de Bejaia

Dr. MERRAH Aissa, Université de Bejaia

Dr. MAKHLOUFI Abdelouhab, Université de Bejaia

Dr. MOUHOUNE Leila, Université de Bejaia

Pr. MUNETTE Saib Mohamed, CREAD, Université d'Alger 2

Pr. NINI Nadjib, Université de Constantine 3

Pr. OUATMANI Settara, Université de Bejaia

Dr. SADOUNI Messaouda, Université d'Alger 2

Dr. SAHRAOUI Intissar Université de Bejaia

Pr. SCELLES Régine, Université Paris 10

Pr. TILIOUINE Habib, Université d'Oran

Comité d'organisation :

Président du comité d'organisation : Dr. BENKERROU Fiadh

AMRANE Hacene MAA Université de Bejaia
BENAMSSILI Lamia MAA Université de Bejaia
BENCHALAL Abdelouhab MAA Université de Bejaia
BESSAI Rachid MCB Université de Bejaia
DJADDA Mahmoud MCB Université de Bejaia
DJEFFAL Mokrane MCB Université de Bejaia
DJENAD Djamel Chef de département des STAPS
DJOUDER Samir Chef de département des sciences humaines

FERGANI Louhab MCB Université de Bejaia
GACI Khelifa MAA Université de Bejaia
GUEDDOUCHE Salima MAA Université de Bejaia
HENANE Aldjia MCB Université de Bejaia
MEKHOUKH Halima MAA Université de Bejaia
NEGROUCHE Hamid Chef de département des sciences sociales
YOUCEF KHOUDJA Adil MAA Université de Bejaia
SAHALI Farid Graphiste Université de Bejaia

Les doctorants:

AMAOUICHE Cherifa
AOURIR Lamia
BOUAOUDIA Yasmine
DJERBI Hadjila
GUELLAL Kahina

HADERBACHE Yamina
HAIL Atmane
KSOURI Linda
LOUIBA Samia
MAARFI Saida

NINI Dounya
SELLAMI Zahia
TIOUI Assia

Dates importantes :

- Date limite de réception des résumés (le résumé doit comporter au maximum 3000 caractères espaces compris): 15 juin 2017 à 00h.
- Notification de la décision du comité scientifique 22 juin 2017
- Date limite de réception des textes complets des communications : 21 septembre 2017
- Réponse aux communications acceptées: 15 octobre 2017

Conditions de participation :

- 1) Les interventions doivent s'inscrire dans l'un des axes du colloque.
- 2) Les participations peuvent être présentées en langues arabe ou en langue français.
- 3) Les textes des communications doivent être accompagnés de deux résumés, l'un dans la langue du texte l'autre dans une autre langue.
- 4) Les textes doivent être en fichier Word, police "Simplified arabic", taille 16 pour les textes en arabe et police "Times New Roman", taille 12, interlignes simples.
- 5) Le nombre de pages de la communication doit se situer entre 15 à 20 pages.
- 6) Les communications doivent respecter les Normes "APA"(2015) .
- 7) Les participations peuvent être individuelles ou en binômes.
- 8) Les frais de participation au colloque (5000) DA

***Les pauses café et les déjeuners sont pris en charge, l'hébergement et le déplacement sont à la charge du participant.
Les actes du colloque feront l'objet d'une publication du laboratoire.***

Courriel du colloque: colloquejeunesse2017@gmail.com
Tel : +(213)552884115

